



Danse élargie, Théâtre de la Ville © Nora Houguenade

TOUS LES FRANÇAIS

Création en février 2027

Simon Roth

Conception et mise en scène
Simon Roth
Théâtre, Danse

Disponible en tournée de mars
à juin 2027 et à l'automne 2027

Avec 6 interprètes et un chœur
d'une trentaine d'amateur-ices
En tournée 10 personnes

Durée estimée 2 h environ
À partir de 14 ans

Sommes-nous encore capables de dialoguer avec des personnes qui n'épousent pas notre vision du monde ? Et si nous ne partageons plus de valeurs communes, peut-on encore aller au-delà du conflit pour créer du commun ?

Après le succès d'*Erdal est parti*, Simon Roth poursuit son chemin en interrogeant la représentation dans nos plateaux et dans notre société, et en plaçant la démocratie au centre de cette création. Une enquête théâtrale en forme de laboratoire démocratique pour essayer de parler autrement de politique.

MC93

MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny
Métro ligne 5 | Station — Bobigny
Pablo-Picasso

Contact production
Chloé Pataud — MC93
+ 33 1 41 60 72 77
+ 33 6 82 96 61 08
c.pataud@mc93.com

GÉNÉRIQUE

Conception et mise en scène

Simon Roth

Scénographie

Emma Depoid

Création lumière et vidéo

Edith Biscaro

Costumes

Lucie Duranteau

Création sonore

En cours

Distribution

Simon Roth, Richard Le Gall

(en cours, 6 interprètes au total)

*Et un chœur d'entre 20 et 50 amateur·ices,
formé dans chaque ville où le spectacle joue*

Production MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis, Compagnie
Arborescence

Coproduction Les Célestins — Théâtre de
Lyon, Les Quinconces et L'Espal
— Scène Nationale du Mans, CCN de Créteil
et du Val-de-Marne - EMKA, La Scène de
recherche / Théâtre - Paris-Saclay, L'Agora,
scène nationale de l'Essonne, Ateliers
Médicis

Partenaires Ville de Billom, Espace 1789, Le
Centquatre-Paris, Domaine de Chamarande,
Théâtre de la Ville (Danse Élargie), Jeune
Théâtre National, Université Sorbonne-
Nouvelle

PRÉSENTATION

Chacun-e dans notre bulle d'opinion, sommes-nous encore capables d'échanger avec des personnes qui n'épousent pas notre vision du monde ?

Tous les Français est une tentative démocratique dont l'aboutissement est une pièce de théâtre documentaire. Par un dispositif d'interviews favorisant l'écoute, Simon Roth rassemblera une dizaine de personnes d'âges, de milieux sociaux et d'orientations politiques représentatives de la société française. Elles et ils partageront leur récit de vie et comment celui-ci a influencé leur pensée politique. En s'inspirant d'initiatives démocratiques récentes (notamment la convention citoyenne pour le climat), ces personnes se retrouveront lors de différents temps pour sortir de la modalité du débat et essayer de produire un récit de leur vie, tout en questionnant la représentation qu'elles et ils se font de la société au fur et à mesure de cette démarche. La pièce retracera l'évolution de ce groupe à l'épreuve de ce dispositif documentaire et en interrogera les traces au présent de la représentation depuis septembre 2025 jusqu'à l'élection présidentielle de 2027, prenant ainsi la forme d'un laboratoire démocratique, pour essayer de parler autrement de politique.



Photo de répétition à l'EMKA, CCN Val de Marne © Maria-Helena Klemm

NOTE D'INTENTION

Genèse du projet

Le 15 juin 2024, pour la première fois de ma vie, je suis allé tracter suite à la dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron le 9 juin 2024. J'ai choisi la circonscription où j'ai grandi dans l'Essonne qui était réputée comme étant une « swing circo » (la gauche avait perdu de 17 voix aux dernières élections législatives). Je suis donc retourné dans mon village d'enfance pour aller parler à ses habitant·es. Les réactions étaient très variées; certaines personnes étaient désintéressées voire indifférentes, d'autres nous fermaient la porte au nez. Parfois une discussion s'engageait avec des personnes aux convictions opposées aux miennes. Très vite, j'ai senti qu'il allait être difficile de discuter. Comme si nous n'avions plus de valeurs communes ou même de constat commun sur lequel nous pouvions nous baser pour commencer un raisonnement. Je me suis vite rendu compte que j'avais du mal à mettre des mots pour expliquer des choses qui me paraissaient évidentes. De là m'est venu la nécessité de trouver un dispositif qui permettrait de se parler différemment de politique.

Les débuts du projet participatif

À la même période en juin 2024, j'ai rassemblé un groupe de 50 personnes de 5 ans à 90 ans à l'occasion du concours Danse Elargie au Théâtre de la Ville. J'ai voulu travailler sur le corps qui, tel un sismographe, reçoit de manière sensible toutes les vibrations du son et les laisse voyager. La première phase de travail s'est concentrée sur le fait de ne pas produire : être mis·e en mouvement par le son, sans recherche de cohérence ou de beauté. J'ai ensuite voulu travailler à partir de voix familières que nous pouvons tous et toutes reconnaître et qui provoquent des affects : celles d'hommes et de femmes politiques. C'était une manière de faire le lien avec le travail émotionnel que je mène en tant qu'acteur; l'émotion produite ici est extériorisée différemment, elle est expulsée par le mouvement. C'est devenu un processus cathartique.

Nous avons repris depuis cette performance dans différents lieux, à chaque fois avec un chœur d'habitant·es que je formais pour la représentation. L'idée est de reprendre ce chœur pour *Tous les Français*, en le créant avec des habitant·es de chaque ville où nous jouerons le spectacle. Ce chœur permettra de représenter les abstentionnistes, cette masse présente et qui pourtant ne participe pas aux débats.

Méthode des interviews

Je vais parcourir la France pour rassembler les 10 personnes dont les récits constitueront la base de *Tous les Français*. L'objectif est d'effectuer une cinquantaine d'entretiens, de personnes que je connais par les différents lieux où j'ai pu vivre, mais aussi et surtout en faisant appel à des sociologues qui ont accepté de me donner des contacts du terrain sur lequel ils et elles étudient. Je me base sur des critères tel que le genre, l'âge, la catégorie socioprofessionnelle, la couleur de peau, le niveau de revenu, les convictions politiques, la localité, afin de tendre vers une sélection la plus représentative possible, tout en sachant que cela sera un objectif.

Je propose aux personnes rencontrées de me raconter leur itinéraire politique de leur naissance à aujourd'hui par ordre chronologique, en commençant par les convictions politiques de leur parent et en finissant par celles de leurs enfants, en passant bien sûr par les leurs. Je leur propose un entretien non-directif. Ce type d'entretien théorisé par le sociologue Carl Rogers « désigne le fait de s'abstenir de toute pression sur le sujet pour lui conseiller ou lui suggérer une direction, pour se substituer à lui dans ses perceptions, ses évaluations ou ses choix ». Dans cet entretien, je n'interviens pas, j'écoute seulement, je donne le point de départ en expliquant « la règle » de l'entretien non-directif puis je laisse la personne libre dans son discours. Après avoir expérimenté plusieurs types d'entretiens, je l'ai adopté car il va à l'encontre des entretiens politiques dont on a l'habitude (un·e journaliste qui cherche à faire dire à un·e politique ce qu'il ou elle ne veut pas dire, ce qui provoque fréquemment une confrontation). En laissant la personne interviewée libre de choisir de ce qu'elle a à raconter, une sorte de priorisation des événements se fait et déroge avec l'idée que j'aurais pu me faire de sa vie. Cela permet ainsi de répondre à des questions que je n'aurais pas pu poser.

Processus de création

Je vais choisir les 10 participant·es à partir des 50 entretiens réalisés, et élaborer le dispositif dans lequel ils et elles vont pouvoir se retrouver. Cette forme inspirée des conventions citoyennes va se dérouler en plusieurs étapes entre juin et novembre 2026. Un premier week-end va être consacré à la mise en commun de leurs récits. Il y aura un rapide entretien individuel qui permettra de faire un point sur leur conviction avant le début de l'expérience. Puis chacun·e aura une heure pour adresser au groupe son itinéraire politique. Comme le disait Pierre Bourdieu dans *La misère du monde* : « Comprendre un point de vue, une attitude, c'est lui rendre sociologiquement raison, c'est-à-dire situer cette prise de position dans un espace de positions au sein duquel elle trouve sa raison d'être et sa nécessité ». Il s'agit donc par cet exercice empathique de mieux comprendre ces différentes raisons d'être. De là va s'opérer un premier questionnement par rapport à la mise en récit que j'ai pu avoir avec elles et eux auparavant ; vont-elles oser dire tout ce qui m'a été dit dans le premier entretien ?

Les étapes suivantes permettront de convoquer des expert·es et de faire exister des débats en se mettant à la place de l'autre, avec les arguments et les sources de son interlocuteur·ice. Le contenu précis est en train d'être élaboré au fur et à mesure que la pièce se construit. Il apparaît que de plus en plus d'expert·es de la sphère médiatique seront invité·es, car le rapport à l'information est questionné dans la plupart des entretiens que je suis en train de faire. Ces étapes seront filmées par deux caméras ; c'est à partir de ce matériau que l'écriture se construira.

Une mise en perspective historique

Les origines du théâtre documentaire remontent à la Première Guerre Mondiale en France, à l'heure où la propagande d'État était si forte qu'elle inondait tous les journaux et canaux d'informations. Il s'agit des prémisses du théâtre documentaire. Cette origine introduit une notion fondatrice de ce genre : « rétablir une vérité plus juste ». Un peu plus d'un siècle plus tard, le théâtre documentaire est très présent dans le paysage théâtral même si le contexte paraît à première vue très différent. Notre époque fait cependant de plus en plus penser aux périodes de l'Histoire où l'information était contrôlée : l'achat progressif des grands médias à des fins idéologiques, des réseaux sociaux poussés par des algorithmes qui peuvent avoir un agenda politique, ou encore une intelligence artificielle généralisée qui nous fait douter de toute vidéo que l'on peut voir.

« À l'immédiateté kaléidoscopique de l'histoire événementielle, faite de fragments qui s'entrechoquent, de réactions à chaud sitôt dites sitôt oubliées, de faits scandaleux, improbables, spectaculaires, il nous proposerait un lieu propice à la réflexion, où l'art dispose sa distance, son recul, ses collusions, ses images, ses montages signifiants, sa poésie, et fixerait un instant la réalité mouvementée, tourmentée, pour la concentrer sous une loupe. »

Béatrice Picon-Vallin, *Les théâtres documentaires*, 2019

Quand j'ai commencé à m'intéresser aux « dramaturgies issues du réel », je ne supportais pas le théâtre documentaire qui utilisait de sa caution « à partir d'une histoire vraie » pour susciter la curiosité et l'empathie du public et qui permettait une certaine manipulation des spectateur·ices. Réalisant que dans l'essence même de la représentation, il y a mensonge, j'ai étudié des esthétiques qui me semblaient problématiques pour m'en distancier. Je souhaite justement construire ici un théâtre transparent, qui affiche ses capacités de représentations et de transfiguration du réel pour garder le public alerte et conscient des stratagèmes mis en place. Ce qui lui permet d'ailleurs de garder une distanciation vis-à-vis de la représentation et donc un regard critique et actif à propos des choix mis en œuvre. Il me paraît vital aujourd'hui de remettre cette distanciation brechtienne au goût du jour pour garder à l'esprit comment les choses sont faites et à quelles fins...

« Je trouve que le théâtre est un lieu de vérité. On dit généralement, il est vrai, que c'est le lieu de l'illusion. N'en croyez rien. C'est la société plutôt qui vivrait d'illusions et vous rencontrerez sûrement moins de cabotins à la scène qu'à la ville. »

Albert Camus, *Pourquoi je fais du théâtre ?* 1959

Dramaturgie

Dans mon précédent spectacle *Erdal est parti*, j'ai utilisé une structure dramaturgique que je souhaite mettre en place de nouveau. Après une scène d'exposition qui posera les enjeux et méthode employés pour rassembler ces personnes, la dramaturgie de la pièce suit la chronologie des événements, de mon parcours en France pour les rencontrer aux différentes étapes inspirées des conventions citoyennes où elles et ils ont pu se découvrir. Cette histoire sera ponctuée de moments où l'on se posera la question de ce qui est en train de se passer et de quelle direction prendre. À la fin du spectacle, ces deux trajectoires de l'histoire et du méta-théâtral se rejoindront au présent de la représentation car leurs histoires sont maintenant empreintes de cette aventure. Ce mouvement entre histoire et prise de recul accompagnera un mouvement entre individualité (le retour sur soi méta-théâtral) et collectif (l'histoire).

En choisissant de ne pas organiser de débat (ce dont nous avons pourtant l'habitude quand une discussion politique a lieu), j'essaie de ne pas faire advenir une conflictualité qui empêcherait les participant-es d'effectuer un travail empathique envers les autres. En faisant cela, je choisis aussi de ne pas utiliser un atout narratif qui structure une grande majorité des œuvres théâtrales écrites : le conflit. C'est comme si au contraire, il était là, latent, comme une bombe dont la mèche se consume, et que nous devons tout faire pour le désarmer.

Mise en scène

Depuis *Une jeunesse en été*, mon travail de mise en scène met en jeu la question de la représentation par le théâtre documentaire. Qui peut représenter qui et comment ? On retrouve la même finalité dans *Erdal est parti*, puisqu'Erdal souhaite témoigner sans être là et est décuplé par la présence de 4 acteur-ices qui le représentent. Pour *Tous les Français*, un défi de taille accompagne ces questions de représentation puisqu'il n'est pas possible que les 10 personnes ayant participé aux étapes de création prennent part à la tournée du spectacle. Il s'agira donc de se poser la question de leur représentation ; enjeu théâtral et politique. Les questions de représentativité sont très présentes aujourd'hui : « Selon l'enquête annuelle du Cevipof (Sciences Po) et de l'institut Opinion Way, 79 % des Français n'ont pas confiance dans les acteurs de la politique ».

La distribution témoigne de cette pensée ; je choisirai des interprètes qui seront capables de se représenter eux-mêmes, et qui seront aussi présent-es pour incarner celles et ceux qui ne peuvent l'être. Le choix de la manière de représenter les absent-es reviendra à ces dernier-es (un-e interprète extérieur-e, un-e interprète au plateau, un écran vidéo, etc.). La manière par laquelle elles et ils souhaitent être représenté-es révélera aussi comment cette expérience a permis de se redéfinir.

Simon Roth

ICONOGRAPHIE



Danse élargie, Théâtre de la Ville ©Nora Houguenade



Danse élargie, Théâtre de la Ville ©Nora Houguenade



Photo de répétition à l'EMKA,
CCN Val de Marne
© Maria-Helena Klemm



Erdal est parti © Christophe Raynaud de Lage



Erdal est parti © Christophe Raynaud de Lage

CALENDRIER

Création

Recherche, interviews, écriture :

Juin 2024 : création de la version dansée (10 min) de *Tous les Français* lors de Danse Elargie au Théâtre de la Ville. Le projet est finaliste.

Juin 2025 : Résidence de 5 jours au CCN de Créteil et du Val-de-Marne - EMKA pour tester différentes relations entre théâtre et danse.

Juin 2025 – septembre 2026 : Réalisation à travers la France des 50 interviews d'itinéraires politiques.

Septembre 2026 : Résidence d'écriture aux Quinconces et L'Espal avec la philosophe Joëlle Zask pour choisir les 10 participant-es parmi les 50 personnes interviewées.

Septembre – novembre 2026 : Etapes inspirées des conventions citoyennes à la Scène de recherche/Théâtre – Paris-Saclay et au Domaine de Chamarande

Répétitions :

16 – 19 juin 2026 : Répétitions à la Scène de recherche/Théâtre – Paris-Saclay

19 – 31 octobre 2026 : Répétitions au Centquatre-Paris

2 – 23 février 2027 : Répétitions à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Tournée

MC93, Bobigny	24 – 28 février 2027
Célestins, Théâtre de Lyon	23 – 27 mars 2027
Espace 1789, Saint-Ouen	1 ^{er} avril 2027
Théâtre Paris-Saclay en coréalisation avec le Théâtre de l'Agora	23 – 24 avril 2027
Théâtre Joliette, Marseille	En cours

Disponible en tournée de mars à juin 2027 et à l'automne 2027

BIOGRAPHIES

Simon Roth

Metteur en scène

Après avoir joué dans le film *Tournée* de Mathieu Amalric, Simon Roth se consacre à sa formation artistique et universitaire. Il cumule un cursus Humanité Art du spectacle à Nanterre Paris X et le conservatoire du 8ème arrondissement où, en plus de ses classes d'interprétations, il se formera au Body Mind Centering avec Nadia Vadori Gautier pendant 2 ans. C'est à cette même période qu'il cumule cette pratique somatique avec le popping (hip hop). Il rentrera au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2018 dans la classe de Xavier Gallais puis de Sandy Ouvrier. En danse, il y sera suivi par Jean-Marc Hoolbecq, Juliette Roudet et Caroline Marcadé ce qui l'amènera à danser au CNDC pour Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna et dans la grande salle de Chaillot pour la veillée de l'humanité 2019. Une fois sa formation terminée, il a pu jouer dans le film « Sages femmes » de Léa Fehner et dans la pièce « La maladie de la famille M » mise en scène par Théo Askolovitch. En plus de sa carrière d'interprète, Simon Roth est aussi metteur en scène spécialisé dans le théâtre documentaire depuis 2018. Sa première mise en scène *Arboretum* reçoit plusieurs prix dont le prix du jury *Court Mais Pas Vite* décerné par Éric Ruf. *Une jeunesse en été*, son deuxième spectacle, a été programmé à la MC93 et à la MC2, tout comme pour *Erdal est parti*. Lauréat FORTE, cette pièce a également reçu le prix du public et le prix du jury au Festival Impatience en décembre 2025.

Richard Le Gall

Comédien

Après des études à l'ESSEC, Richard travaille dans une banque. Après sa démission, il rejoint le Cours Florent en 2016 puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2018 (classes de Gilles David de la Comédie-Française, et de Sandy Ouvrier). Dernièrement, il a joué en septembre 2019 dans *Phantom Menace* de Nikolas Darnstadt à la Volksbühne de Berlin. Il est depuis spécialisé dans la prise de parole en public et devient professeur de cette discipline à l'ENA.

Edith Biscaro

Créatrice lumière / vidéo et régisseuse

Edith Biscaro est régisseuse générale et créatrice lumière. Lors de ses études à l'école du TNS, section régie (2016-2019) elle travaille notamment sur des spectacles de Vincent Macaigne et Blandine Savetier, avec lesquels elle part en tournée. Elle est ensuite assistante et régisseuse lumière auprès de Kelig Le Bars, Yves Godin et Guillaume Tesson pour des spectacles de Sarah Le Picard, Clément Poirée, Pascal Rambert et Vincent Macaigne. Elle intervient en tant que créatrice lumières auprès de Marie Mahé et Camille Dagen (*Mutmassungen über Jakob*, au Staatsschauspiel de Dresde). Depuis 2020 elle collabore en qualité de régisseuse générale de compagnie avec Animal Architecte et Objet bleu et brutal, qu'elle a co-fondée avec Eddy D'Aranjo, ainsi qu'auprès d'Aurelia Ivan.

Emma Depoid

Scénographe

Emma Depoid est scénographe et costumière. Elle étudie les arts appliqués aux écoles Boule et Duperré avant d'entrer au TNS en section scénographie et costumes. Au cours de sa formation elle travaille notamment avec Lazare, DeLaVallet Bidiefono, Fabrice Murgia, Guillaume Vincent et Julien Gosselin pour lequel elle crée la scénographie de 1993. En parallèle des créations de Animal Architecte qu'elle co-fonde avec Camille Dagen, Emma Depoid collabore en qualité de scénographe et costumière avec Nina Villanova, Kaspar Tainturier Fink, Le Collectif Marthe, Aurore Déon, Eddy D'Aranjo, Cécile Cotté, Anna Noziere et Zone Poème.

PRESSE

EXTRAITS PRESSE DU PRÉCÉDENT SPECTACLE DE SIMON ROTH, *ERDAL EST PARTI*

Simon Roth, captivant signataire d'un théâtre de la transmission

« Dans *Erdal est parti*, créé à la MC93 de Bobigny, Simon Roth propose une forme à la fois documentaire et métathéâtrale qui interroge avec probité la manière dont il se fait le dépositaire de la parole et du récit de vie d'Erdal Karagoz, un exilé kurde qu'il a rencontré. (...) »

Si le spectacle se construit autour des mots d'Erdal, la pièce ne se contente pas de retranscrire une parole et une expérience intimes. Elle ouvre également une réflexion plus large sur leur transmission. Témoin et passeur, Simon Roth se présente dans la salle, assis au premier rang, ou arpentant le plateau, caméra à l'épaule, tel un journaliste en reportage. Il abonde de questions tout en adoptant une réelle qualité d'écoute et de compréhension. Il a imaginé une forme empreinte d'une grande sobriété, d'une économie suffisamment éloquente, à travers laquelle le théâtre documentaire se nourrit d'une réflexion sur le geste lui-même porté au plateau. C'est un grand récit que traverse le spectacle construit en neuf chapitres et à partir d'une douzaine d'heures d'entretiens filmés, dont plusieurs passages sont projetés sur des écrans vidéos ou revisités de façon plus incarnée par les comédiens. La proposition a d'intérêt qu'elle ne cherche pas à reconstituer littéralement le parcours relaté, mais plutôt à le distancier, à le questionner, sans jamais le dépassionner. »

Christophe Candoni, pour SceneWeb
<https://sceneweb.fr/erdal-de-simon-roth/>

Dans *Erdal est parti*, à Bobigny, la voix d'un réfugié kurde redonne des couleurs au théâtre documentaire

« Usant d'un dispositif sonore original, doublé d'images filmées, le comédien Simon Roth fait passer avec justesse sur scène la vie d'un exilé. »

La vitalité du théâtre documentaire passerait-elle par des esthétiques minimales dont la force de frappe tient précisément à leur absence d'esbroufe ? À la Maison de la culture de Bobigny (MC93), Simon Roth, issu de la promotion 2021 du Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris, deux mises en scène seulement à son actif, signe un spectacle aussi inspiré qu'inspirant qui renouvelle, par un travail créatif sur le son, les codes du genre.

(...) Si le cinéma sait s'emparer des vécus en introduisant l'œil de la caméra au plus près des subjectivités, le théâtre, pour sa part, est condamné à l'infidélité pour peu qu'il délègue le témoignage originel à des tiers. Un autre corps s'immisce dans le corps du locuteur. D'autres voix se substituent à la sienne. C'est dans ce hiatus que se faufile le travail de Simon Roth, qui oscille entre images filmées d'Erdal (que l'on ne voit pas en chair et en os sur le plateau) et théâtralisation de sa parole par quatre comédiens. (...) [Ce] spectacle enthousiasmant de Simon Roth est la preuve qu'une forme réfléchie, ajustée et astucieuse peut, à elle seule, revitaliser un art et dynamiser un propos. »

Joëlle Gayot, pour Le Monde
https://www.lemonde.fr/culture/article/2025/03/13/dans-erdal-est-parti-a-bobigny-la-voix-d-un-refugie-kurde-redonne-des-couleurs-au-theatre-documentaire_6580340_3246.html

CONTACTS

Production MC93

Chloé Pataud
Directrice de production
c.pataud@mc93.com
+33 6 82 96 61 08

Nine Martin
Attachée de production
n.martin@mc93.com
+33 6 21 38 34 94

Compagnie Arborescence

Hugo Réauté
reauteh@gmail.com
+33 6 48 94 04 59

Technique

Laurent Matignon
Directeur technique
l.matignon@mc93.com
+33 6 07 21 01 79

Pauline Serrault
Directrice technique adjointe
p.serrault@mc93.com
+33 7 56 26 37 70

Artistique

Simon Roth
Metteur en scène
simonroth278@gmail.com
+33 6 70 89 28 90